KLOAREK JAVRE

I

Mar plij ganac'h a selaoufet
Ur werz a zo 'newe savet ;
A zo grêt da gloarek Javre,
Gwasa païsant a vale.

Gouzoud a ree skriva ha lenn,
Lâret d'ann dud ho flanedenn ;
Ouspenn ez oa blasfematour,
Ha goude 'oa violatour.

Kenta hen eûs bet violet,
'Oa ur vroeg 'newe-gwilioudet ;
P'oar êt d'ober ar vadeziant
'C'h antreas en ti ann tirant.

'C'h antreas ann tirant en ti,
Ha mont en he gwele gant-hi ;
Ha grêt he volonte gant-hi,
'Lemas he buhe digant-hi.

Ur piac'h iaouank euz ar barous
Hec'h arruas gant-hi 'r memeuz (tra) ;
P'hen defoe grêt he volonte,
'Lemas digant-hi he buhe.

Pa oa o vont gant ann hent-braz,
Ur vroeg iaouank a rankontras :
— Groeg iaouank, d'in-me lavaret
Pelec'h hec'h et, pe hec'h hoc'h bet ;

Pelec'h hec'h et, pe hec'h hoc'h bet,
Pe 'man hoc'h esper da vonet ?
— D'ar gêr a esperan monet,
Mar les Doue ganen iec'het.

— Groegig iaouank, d'in-me lâret
Pe oad a vugale 'douget ?
— Bugale a eis mis hanter,
Hogos achu eo ma amzer.

LE CLERC GEFFROI

I

S'il vous plait, vous écouterez
Un gwerz nouvellement composé ;
Il a été fait au clerc Geffroi,
Le plus méchant paysan qui marche (qui existe).

Il savait lire et écrire,
Et dire aux gens leur planète (la bonne aventure) ;
De plus, il était blasphémateur,
Et aussi violateur.

La première fois qu'il viola,
Ce fut une femme nouvellement accouchée ;
Pendant qu'on était allé faire le baptême,
Le tyran entra dans la maison.

Le tyran entra dans la maison
Et alla avec la femme dans son lit :
Il en disposa à sa volonté,
Puis, il lui ôta la vie.

A une jeune fille de la paroisse
Il arriva la même chose ;
Quand il en eût fait à sa volonté,
Il lui ôta aussi la vie.

Comme il allait sur le grand chemin,
Il rencontra une jeune femme.
— Jeune femme, dites-moi,
Où vous allez ou avez été ;

Où vous allez ou avez été,
Ou avez l'intention d'aller ?
— C'est à la maison que j'espère aller,
Si Dieu me laisse la santé.

— Petite jeune femme, dites-moi,
Depuis combien de temps êtes-vous enceinte ?
— Il y a huit mois et demi,
Mon terme est proche.

Hen tenna he goutelassenn,
Hag hi zroc'ha dre he bandenn ;
Hag hi zroc'ha dre he bandenn,
'Teurrel he bugale 'n ur spernenn ;

Golo he c'horf 'n ur bern delio,
He daoudorn en he c'hosteio.
Ur c'hloarek iaouank, o tremen,
A remerkas ann daou vugel :

— Daou vugel baour, d'in-me lâret,
Petra el lec'h-se a glasket ?
Ar vugaligo a gomzas
Neuze soudenn, dre viraki braz :

— Ni a ve aman ekselant,
Mar hor be bet ar vadezlant ;
Ma é ar fripon Glaoud Javre
'N eûs lemet diganimp hon buhe !

Ar c'hloarek iaouank pa glewas,
Ann daou vugel a gristenas,
Ha kerkent ma 'z int kristenet,
War al lec'h ez int desedet ;

War al lec'h ez int desedet,
Ha d'ar joaio ez int bet êt !....
Pa oa ar c'hure, ar person,
Hoc'h ober tro 'r prosession,

Hoc'h ober tro ar sakramant,
O tont er vered ann tirant ;
Bars ar vered e tilampas,
Hag en he zorn ur gontel noas.

Ar bêlek, gant aoun dirazhan,
'Gouez ar sibouer digant-han !
Tud honest ha tud honorabl
'Oa o tougenn ann tabernakl,

Hag e larjont da C'hlaoud Javre :
— Den impi, em denn al lec'h-se !
Em denn prim, kiger Trebeurden,
'Ma liou ar gordenn 'n es kerc'henn !

Prena a ree loened brutal,
Hag ho stage euz ann nor-dâl ;
Euz ann nor-dâl hen ho stage,
Hag eno hen ho diwade.

Il tira son coutelas
Et la coupa par la taille ;
Il la coupa par la taille
Et jeta ses enfants dans un buisson d'épine ;

Puis, il couvrit son corps de feuilles,
Après lui avoir mis les mains dans les flancs.
Un jeune clerc, en passant,
Remarqua les deux enfants.

— Pauvres enfants, dites-moi,
Que faites-vous là ?
Les enfants parlèrent
Aussitôt, par un grand miracle :

— Nous serions très-bien ici,
Si nous recevions le baptême :
C'est le fripon Claude Geffroi
Qui nous a enlevé et notre mère et la vie !

Quand le jeune clerc entendit (cela),
Il fit chrétiens (il baptisa) les deux enfants ;
Et aussitôt qu'ils eurent été faits chrétiens,
Ils moururent sur le lieu :

Ils moururent sur le lieu,
Et allèrent aux joies (éternelles).....
Comme le recteur et le vicaire
Etaient à la procession,

Faisant le tour (de l'Eglise) avec le Saint-Sacrement,
Le tyran entra dans le cimetière;
Il sauta dans le cimetière,
Tenant à la main un couteau nu.

Le prêtre, saisi de frayeur,
Laissa tomber le saint-ciboire !
D'honnêtes gens, des hommes honorables,
Qui portaient le tabernacle (le dais),

Dirent à Claude Geffroi :
— Homme impie, retire-toi !
Retire-toi, vite, boucher de Trébeurden,
Tu portes la couleur de la corde à ton cou ! (1)

Il achetait des bêtes brutes
Et les attachait à la porte principale (de l'église) :
Il les attachait à la porte principale,
Et les saignait là.

(1) Tu sens la cordo !

Pa deue c'hoant d'ehan d' fumi,
'C'h azee war ar marchepi,
'Tane he gorn euz golo 'l lamp
'Vije dirag ar sakramant.

Ar bempved dez a vis Gwerenn,
'Oe distrujet kiger Trebeurdenn ;
'Oe kiger Trebeurdenn distrujet,
'Wit ann torfedo 'n defoa grêt.

Dastumet en paroes Floulec'h, — 1849.

Quand l'envie lui prenait de fumer,
Il s'asseyait sur le marchepied (de l'autel)
Et allumait sa pipe à la lumière de la lampe
Qui brûlait devant le Saint-Sacrement !

Le cinquième jour du mois de Juillet,
Fut exécuté le boucher de Trébeurden ;
Fut exécuté le boucher de Trébeurden,
Pour les crimes qu'il avait commis. (1)

Recueilli en paroisse de Ploulec'h — 1849.

(1) Il ne faut pas croire que la dénomination de « Kloarek » ne s'appliquât qu'aux jeunes gens qui étudiaient pour être prêtres. Il avait une signification plus étendue, comme le mot « clerc », autrefois, et se disait aussi de tous ceux qui avaient reçu quelqu'instruction élémentaire, qui savaient, par exemple lire et écrire, et quelquefois dire la bonne aventure aux jeunes hommes et ux jeunes filles, comme le « clerc » Geffroi de notre gwerz. C'est aussi dans ce sens que La Fontaine a dit :

Un loup quelque peu clerc....

Les clercs, pour leurs études, quelque élémentaires qu'elles fussent, avaient ordinairement habité plus ou moins les villes, et en rapportaient, souvent, des mœurs et des vices inconnus, ou du moins rares, alors, dans nos campagnes. C'est ce qui explique pourquoi on les trouve fréquemment mêlés aux affaires scandaleuses, ou même criminelles, qui fournissent les sujets d'un grand nombre de « gwerziou ».

Cette observation doit s'appliquer à plusieurs pièces de ce recueil, car le mot kloarek y revient fréquemment. Il est donc bien entendu que, à moins de désignation spéciale, le mot kloarek ou clerc, dans les ballades de ce recueil, doit s'entendre d'une classe de personnes qui n'ont rien de commun avec le clergé.